

Sainte Lizaigne en Champagne Berrichonne

approche d'histoire locale



Un peu d'histoire...

Le marquisat de Castelnau

notes rassemblées par Jean-Pierre Naud

L'histoire de certains lieux-dits de Sainte Lizaigne ou de villages et hameaux de la commune est très étroitement liée à celle du marquisat de Castelnau. Ci-après quelques éléments historiques qui permettent de mieux comprendre la création et le développement de ce marquisat.

La seigneurie, le fief, de Breuilhamenon (de *breuil* = bois et de *hamenon* = du seigneur Amenon - on trouve aussi Brouillamnon) fût créée par le sieur Amenon entre 986 et 1000. Amenon était le deuxième seigneur de la première maison des princes d'Issoudun. Ce fief englobait la paroisse de Plou (Cher) et empiétait sur la seigneurie de Chârost.

Le château de Breuilhamenon, construit en bois, se trouvait pratiquement à l'endroit où se trouve l'actuel château de Castelnau. Il fut reconstruit en pierre entre 1356 et 1360. La seigneurie de Breuilhamenon fût occupée par les troupes anglaises.



L'actuel château de Castelnau, près de Plou (18) – photo Damien Bouyssi (avec autorisation de l'auteur)

En 1541, Guillaume Bochetel (seigneur de Sassy et de la forêt de Thaumier - greffier des aides et de gabelle en élection du Berry - clerc de notaire à la chambre du roi François 1^{er} - secrétaire du roi

attaché aux finances royales - greffier de l'Ordre de Saint Michel - l'un des négociateurs du Traité d'Ardes) devient seigneur de Breuilhamenon des terres de Plou. Il le sera jusqu'en 1558. Il transformera le château.

Guillaume Bochetel augmentera son patrimoine : il rachètera notamment le **château de Puy Sainte Lizaigne** aux héritiers La Trye le 31 mai 1548.

A propos de Guillaume Bochetel

...les quatre premiers secrétaires d'état, Guillaume Bochetel, Côme Clausse, Claude de l'Aubespine et Jean Duthier, symbolisent l'apogée de l'accession à la propriété noble par achat à des héritiers de vieilles familles en difficulté, confirmant cette méthode qui fut inaugurée par des hommes de la première génération, les constructeurs des premiers châteaux de la Loire.

Le cas des Bochetel est complexe et intéressant et mérite de plus longs développements. Complexe en effet, puisqu'il associe les trois modes d'accession à la propriété, héritage, mariage et achat, tout en faisant la part belle à l'achat...

Guillaume Bochetel est notaire et secrétaire du roi depuis 1518... Fils d'un maire de Bourges, Bernardin Bochetel, secrétaire du roi et poète surnommé le secrétaire Bochetel.

Guillaume Bochetel va centrer son activité sur la région de Bourges où il possède depuis 1527 la moitié de l'hôtel paternel sur l'emplacement actuel du théâtre. Il possède aussi la seigneurie de Sassy après la mort de son père en 1527. Ses acquisitions feront de lui et de ses héritiers les plus riches propriétaires de la région.

(dans Chancellerie et culture au XVIe siècle (les notaires et secrétaires du roi de 1515 à 1547)
par Sylvie Charton-Le Clech - Histoire notariale - Presses Universitaires du Mirail, Toulouse - 1993)

Quelques unes des acquisitions de Guillaume Bochetel :

- le 7 janvier 1540, il achète, à Jean Courtois, la seigneurie de Breuilhamenon, qui couvre environ 230 hectares
 - le 5 décembre 1541, il achète les meubles du château de Breuilhamenon, des pièces de vignes à Puyrel, à La Rabougné, à Puyrohault, et le gué de Louvray
 - en 1541-1542 : seigneuries de Morthomiers, de Sainte Lizaigne et un hôtel à Fontainebleau
 - le 1^{er} juin 1542, il devient seigneur de La Forêt-Thaumiers
 - en 1542, il devient seigneur de Chenevoisin, paroisse de Coigny
 - le 20 mai 1546 : seigneurie de Mallentras acheté à son gendre Antoine de Vulcob
- En 1573, son fils Jacques achètera la seigneurie de Poisieux

Jean Bochetel deviendra héritier des biens de son père, mais il meurt sans descendance en 1564.

En 1564, Jacques Bochetel (seigneur de Sassy et de la forêt de Thaumier - trésorier du dauphin - secrétaire de la chambre du roi - greffier de l'Ordre de Saint Michel - maire de Bourges en 1552 - ambassadeur extraordinaire du roi François 1^{er} en Suisse puis en Flandres - gentilhomme de la chambre du roi Charles IX - chevalier de l'ordre sous Henri III et conseiller d'Etat sous Henri IV - fils de Guillaume Bochetel) hérite des biens de son frère Jean et devient seigneur de Breuilhamenon des terres de Plou. Il le sera jusqu'en 1575. A cette date, il donne cette seigneurie en dot à sa fille Marie qui épouse Michel de Castelna Mauvissière, à la condition que le nom de Bochetel soit joint à celui de Castelna.

En 1575, Marie de Bochetel et Michel de Castelna Mauvissière (seigneur de Joinville et de Concessault et de l'abbaye de Saint Pierre de Melin - ambassadeur de la reine Catherine de Médicis auprès de la reine Elisabeth d'Angleterre et de la reine Marie Stuart d'Ecosse) deviennent seigneurs de Breuilhamenon des terres de Plou. Ils le seront jusqu'en 1592.

Jacques 1^{er} de Castelna-Bochetel (chevalier - baron de Joinville - capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers - fils de Michel de Castelna Mauvissière) hérite de son père Michel et devient seigneurs de Breuilhamenon des terres de Plou.

En 1647, Jacques II de Castelnau-Bochetel (maréchal de camp du roi Louis XIV – maréchal de France de Louis XIV - fils de Jacques 1^{er} de Castelnau Bochetel -) devient seigneur de Breuilhamenon des terres de Plou. Il le sera jusqu'en 1652. En 1636, lors de la guerre franco-espagnole que mène Louis XIII, Jacques II de Castelnau-Bochetel s'était distingué par de glorieux faits d'armes, ce qui avait conduit le roi à prononcer l'érection de la seigneurie de Breuilhamenon en **marquisat de Castelnau**. Jacques II de Castelnau-Bochetel sera donc marquis de Castelnau de 1652 à 1658.

Michel II de Castelnau (chevalier – baron de Joinville – gouverneur de Brest – maître de camp d'un régiment de cavalerie – fils de Jacques II de Castelnau-Bochetel) devient ensuite marquis de Castelnau. En 1699, le marquisat est saisi : vers 1700, il est adjugé à Claude Forcadet (conseiller à la Cour des Aides en 1689 – commissaire général des saisies réelles au Parlement en 1689). Celui-ci meurt en 1706, laissant une succession obérée.

C'est la famille Aubry (avec Charles Léonor Aubry puis son fils Gabriel Aubry) qui en devient ensuite propriétaire et qui le restera jusqu'en 1742-1743

Vers 1742-1743, Louis Jules Duvaucel (seigneur de Thul et d'Evécquemont – grand maître des eaux et forêts) rachète le marquisat à la famille Aubry et devient marquis de Castelnau.

Son fils, Alfred Duvaucel héritera du marquisat. Il en restera propriétaire jusqu'en 1755.

En 1755, Charles Joseph Pâtissier de Bussy (responsable des opérations militaires des Indes françaises – brigadier des Armées - nabab des Sarkars – maréchal de camp du roi Louis XV – gouverneur général des Indes françaises) rachète le marquisat à Alfred Duvaucel et devient marquis de Castelnau. Il le sera jusqu'en 1785.

Cette même année, par testament, il lègue le marquisat à sa nièce Charlotte Catherine Sophie de Bussy qui épouse en 1787 Antoine Charles de Folleville. Charlotte Catherine Sophie de Bussy vendra ses biens à Octave Rouillé de Boissy, qui n'est autre que l'époux de sa petite-fille.

En 1827, Hilaire Etienne Octave Rouillé de Boissy (Pair de France – sénateur – conseiller général du Cher – fondateur des forges de Rozières – **fondateur de la forge de Reblay** - époux de Amélie de Musnier de Folleville) devient marquis de Castelnau des terres de Plou. Il le sera jusqu'en 1848.

Selon certaines sources le marquisat de Castelnau, créé - comme nous l'avons vu ci-dessus - en 1652, se serait éteint en 1835. Mais selon d'autres sources, nous trouvons ce qui suit.

En 1857, Thérèse Françoise Olympe Caspera Gamba (dite aussi Teresa Guiccioli, du fait d'un premier mariage – comtesse de Monté Léone – maîtresse de Lord Byron – seconde épouse de Hilaire Etienne Octave Rouillé de Boissy) devient marquise de Castelnau. Elle le sera jusqu'en 1866.

Elle a racheté le marquisat de Castelnau à Octavie Rouillé de Boissy, fille de Hilaire Etienne Octave Rouillé de Boissy, d'un premier mariage..

Le **marquisat de Castelnau** comprenait notamment Migny, Saint Georges-sur-Arnon, Bréviande, La Genevraie, le **château de Puy Sainte Lizaigne** (au lieu dit Reblay), Les Chézeaux, Le Chastel Chardon (L'Echardon), Chambon, Nohant...

notes rassemblées par Jean-Pierre Naud à partir d'informations puisées dans *Sainte Lizaigne, un peu d'histoire* par Bernard Moreau, dans la page *Wikipédia* consacrée à Plou (commune du Cher), et lors des recherches généalogiques menées sur les principales familles évoquées ci-dessus